



Photo: Ioanna Berthoud Papandropoulou

Archives Jean Piaget | Séminaire interdisciplinaire | 2010

Psychologie et pédagogie

Mardi 20 avril

Jean Piaget et l'Education nouvelle à l'issue des années folles de la pédagogie Conceptualisation, reconfiguration, récupération

par Rita Hofstetter, Professeur en sciences de l'éducation, Université de Genève
et Bernard Schneuwly, Professeur en sciences de l'éducation, Université de Genève



Rita Hofstetter est professeur ordinaire en histoire de l'éducation à l'Université de Genève. Ses travaux portent sur l'éducation aux 19e et 20e siècles, plus particulièrement sur la construction de l'Etat enseignant, l'évolution de la formation des enseignants, l'émergence des sciences de l'éducation comme champ disciplinaire et l'Education nouvelle depuis ses débuts à nos jours. Elle dirige l'Equipe de recherche en histoire des sciences de l'éducation (ERHISE).



Bernard Schneuwly est professeur ordinaire en didactiques des langues. Ses travaux portent sur l'enseignement de l'expression orale et écrite, sur les contenus enseignés dans les classes de français, sur le rapport entre enseignement, apprentissage et développement et sur l'histoire de la didactique et des sciences de l'éducation. Il participe à la direction de l'Equipe de recherche en histoire des sciences de l'éducation (ERHISE)

Résumé de la conférence

L'intervention de Piaget dans le domaine de la pédagogie s'inscrit dans un moment institutionnel et dans un contexte théorique et idéologique précis qui en expliquent sans doute partiellement la forme et le contenu. Elle commence en 1929 quand il entame son activité comme directeur du Bureau International de l'Education (BIE), se concentre sur les années 30 et 40, puis se poursuit plus occasionnellement jusqu'en 1970.





Photo: Ioanna Berthoud Papandropoulou

[Résumé de la conférence de R. Hofstetter et de B. Schneuwly, suite]

Or, 1929 est une année charnière dans ce que l'on pourrait appeler la « scène pédagogique » à Genève. Pour comprendre ce changement, nous décrivons d'abord la création de l'Institut Jean-Jacques Rousseau/Ecole des sciences de l'éducation dans un contexte d'un mouvement international pour la réforme de l'éducation, qui prend la dénomination en francophonie d'« Education nouvelle ». Ce mouvement, qui s'inscrit en réaction à l'édification du système scolaire organisé par l'Etat enseignant, est étroitement articulé aux sciences sociales naissantes, plus particulièrement la psychologie, et a comme point de mire l'enfant, ses intérêts, son développement naturel, puis, surtout après la Première Guerre mondiale, l'éducation à la solidarité et la paix. Les années 20 à et 30 constituent l'apogée de l'« Education nouvelle » et Genève en constitue un des principaux « emblèmes » au niveau international. On y constate une étroite imbrication entre sciences (avant tout la psychologie), éducation, militantisme, et, plus peut-être encore qu'ailleurs, une alliance forte avec les enseignants (primaires).

Cette configuration entre en crise en 1929 : institutionnellement (crise financière majeure, tensions encore les entités composant l'Institut et crise interne entre les anciens et les nouveaux), politiquement (fin de l'alliance avec les enseignants; risque de perte du soutien étatique), conceptuellement (nécessité d'une redéfinition du rapport entre pédagogie et psychologie, et plus généralement entre militantisme et science). Elle résulte en une nouvelle configuration dont Piaget sera le maître d'œuvre principal. Nous essayerons de montrer que cette configuration nouvelle se caractérise par les traits suivants : institutionnellement, par une séparation de plus en plus nette entre psychologie et pédagogie et l'autonomisation des différentes entités composant l'Institut (dont son organe international, le BIE, désormais sous la direction de Piaget mais distinct de l'Institut qui en est la matrice); politiquement, par une alliance nouvelle avec les milieux administrativo-politiques et par un compromis avec les instances politiques grâce à l'abandon du militantisme ; conceptuellement par la définition d'un rapport de dépendance clairement établi entre psychologie et pédagogie, qui d'ailleurs se répercute aussi sur les structures institutionnelles.

Tout en reprenant les thèmes dominants de l'Education nouvelle (éducation internationale, travail en équipe, self-government, méthodes actives), Piaget clarifie puissamment une série de notions pédagogiques dans le contexte de sa théorie. On peut se demander si, ce faisant, il ne les radicalise pas, redéfinissant – relativisant ? – plus fondamentalement encore le rôle de l'enseignant et des savoirs didactiquement constitués.

Lecture proposée

HOFSTETTER R., SCHNEUWLY B., LUSSI V. & HAENGGELI-JENNI B. (2006). L'engagement scientifique et réformiste en faveur de la « nouvelle pédagogie ». Genève dans le contexte international - premières décades du 20^e siècle (pp. 107-142). In R. Hofstetter & B. Schneuwly (Ed.) *Passion, Fusion, Tension. New Education and Educational sciences – Education nouvelle et sciences de l'éducation (end 19th - middle 20th century – fin 19^e - milieu 20^e siècle)*. Berne - New York : Lang.